Note de l'auteur, c'est un résumé des notes de cours de théorie des anneaux, pas tous les théorèmes, définitions, et autres y sont écrites, seules celles que je veux retenir et qui ne sont pas évidentes.

Chapitre 1

Définition 1. Un anneau est dit commutatif si la loi de multiplication est commutative.

Proposition 1. Soit A un anneau. Alors l'ensemble $A^{n \times n}$ des matrices de tailles $n \times n$ sur A est un anneau.

Proposition 2. $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est un anneau.

Définition 2. Un sous-anneau B de l'anneau A est un sous-groupe additif de A tel que :

- 1. $\forall a, b \in B, ab \in B$
- 2. $1 \in B$

Corollaire 1. L'intersection de tous les sous-anneaux de l'anneau A est l'ensemble $\{n \cdot 1 | n \in \mathbb{Z}\}$, avec la notation usuelles des groupes additifs.

Définition 3. Si A est un anneau, on dit qu'un élément a de A est inversible s'il existe b de A tel que ab = ba = 1. Un tel élément b est alors unique et est appelé inverse de a.

Définition 4. L'ensembles des éléments inversibles d'un anneau A est noté U(A).

Proposition 3. U(A) est un groupe sous la multiplication.

Définition 5. Dans un anneau A un diviseur de 0 est un élément de a de A, tel que $a \neq 0$ et :

- 1. ab = 0 (a est un diviseur de 0 à gauche).
- 2. ba = 0 (a est un diviseur de 0 à droite).

Définition 6. Un anneau est dit intègre s'il n'a aucun diviseur de 0.

Proposition 4. Si $a, b, c \in A$, un anneau intègre. Alors $ab = 0 \Rightarrow a = 0$ ou b = 0. De plus, si $a \neq 0$ et $ab = ac \Rightarrow b = c$ et $ba = ca \Rightarrow b = c$.

Proposition 5. Soient A,B deux anneaux. L'ensemble $A \times B$ muni de l'addition

$$(a,b) + (a',b') = (a+a',b+b')$$

et de la multiplication

$$(a,b) \cdot (a',b') = (aa',bb')$$

est un anneau, avec $0_{A\times B}=(0,0)$ et l'élément neutre $1_{A\times B}=(1,1)$. Il est commutatif si et seulement si A et B le sont aussi. L'anneau $A\times B$ n'est pas intègre.

Définition 7. On appelle $A \times B$ l'aneau produit de A et B.

Proposition 6. $U(A \times B) = U(A) \times U(B)$

Définition 8. Un homomorphisme d'anneau $f: A \longrightarrow B$ est une fonction tel que :

- 1. f est un homomorphisme de groupes additifs.
- 2. $\forall a, b \in A, f(aa') = f(a)f(a').$
- 3. $f(1_A) = 1_B$.

Définition 9. Un idéal dans un anneau A est un sous-ensemble I tel que :

- 1. I est un sous-groupe additif.
- 2. $\forall a \in A, \forall x \in I, ax, xa \in I$.

Proposition 7. Le noyau d'un homomorphisme est un idéal.

Proposition 8. Soit I un idéal d'un anneau A, tel que $I \neq A$. On construit le groupe additif A/I, quotient des groupes additifs A et I. Alors A/I est un anneau, tel que l'homomorphisme canonique de groupe $A \longrightarrow A/I$ est aussi un homomorphisme d'anneaux.

Définition 10. On appelle A/I l'anneau quotient de A par l'idéal I.

Théorème 1. Il est à la fin de la page 7(chapitre 1), il n'est pas copiable à cause d'une figure. À lire.

Corollaire 2. Si $f: A \longrightarrow B$ est un isomorphisme d'anneau, on a toujours l'isomorphisme d'anneau $A/\ker(f) \simeq f(a)$

Proposition 9. L'image et l'image réciproque d'un sous-anneau est un sous-anneau. L'image réciproque d'un idéal est un idéal. Si l'homomorphisme est surjectif, alors l'image d'un idéal est un idéal.

Proposition 10. $\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$ est intègre si et seulement si m est premier.

Proposition 11. Les éléments inversibles de $\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$ sont les n avec $n \perp m$.

Corollaire 3. $U(\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})$ est en bijection avec $\{n|0 \le n \le m-1, n \perp m\}$. En particulier $|U(\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})| = \varphi(m)$.

Rappel 1. $\varphi(m) = |\{n | 0 \le n \le m-1\}|$. φ est appelé l'indicateur d'Euler, ou fonction d'Euler.

Proposition 12. Si m, p sont premier entre eux, alors $\varphi(mp) = \varphi(m)\varphi(p)$.

Corollaire 4. Si $m = p_1^{m_1} \dots p_k^{m_k}$, p_i premiers distincts, alors

$$\varphi(m) = \prod_{i=1}^{k} (p_i^{m_i} - p_i^{m_{i-1}})$$

$$= m \prod_{i=1}^{k} (1 - \frac{1}{p_i})$$

Définition 11. La caractéristique d'un anneau A est l'ordre pour la loi additive de l'élément neutre de la loi multiplicative. Par exemple, la caractéristique de $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est n, car $n \cdot 1 = 0$ mod n

Proposition 13. Si la caractéristique d'un anneau intègre n'est pas nulle, c'est un nombre premier.

Proposition 14. Si A est un anneau commutatif de caractéristique p, un nombre premier, alors l'application $F: A \to A$, $x \mapsto x^p$, est un homomorphisme d'anneaux. On l'appelle l'homomorphisme de Frobenius.

Définition 12. Un corps est un anneau où tout élément non nul est inversible.

Proposition 15. Un corps est intègre.

Définition 13. Un sous-corps d'un corps est un sous-anneau qui contient l'inverse de chaque éléments non nuls qu'il contient.

Remarque 1. Un sous-corps est un corps.

Proposition 16. L'anneau commutatif A est un corps si et seulement si ses seuls idéaux sont $\{0\}$ et A.

Proposition 17. p est premiers si et seulement si $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ est un corps.

Définition 14. Un idéal $I \neq A$ d'un anneau commutatif A est dit maximal si : $\forall J$ idéal de A, $I \subseteq J \subseteq A$, on a J = I ou J = A.

Proposition 18. Soit A un anneau commutatif et I un idéal. Alors I est maximal si et seulement si A/I est un corps.

Corollaire 5. Les idéaux (ou sous-groupes) maximaux de \mathbb{Z} sont les $p\mathbb{Z}$, p premier.

Proposition 19. Si un corps K est de caractéristique non nulle, celle-ci étant un nombre premier, et K contient un sous-corps isomorphe à $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$, à savoir son sous-corps premier.

Proposition 20. Soit K un corps et A un anneau). Si $f: K \to A$ est un homomorphisme d'anneaux, alors f est injectif.

Proposition 21. L'ensemble $\{a+b\cdot i|a,b\in\mathbb{Z}\}$ est un sous-anneau de \mathbb{C} dont les élément inversible sont $\{-1,1,-i,i\}$

Proposition 22. Soit E et A un anneau. L'ensemble A^E des fonctions de E dans A est un anneau. La somme et le produit sont défini par :

1.
$$(f+g)(e) = f(e) + g(e)$$
.

2.
$$(f \cdot g)(e) = f(e) \cdot g(e)$$
.

Les éléments neutres pour l'addition et la multiplication sont les fonctions constantes égale, l'une à 0, l'autre à 1.

Chapitre 2

Définition 15. Dans un anneau, on dit que a divise b, noté a|b, s'il existe c tel que ac = b. Alors b s'appelle multiple de a et a un diviseur de b. Note, aucun rapport avec diviseur de 0.

- **Remarque 2.** 1. si a est inversible, a divise n'importe quel b, car $b = a(a^{-1}b)$
 - 2. si a divise b et si u est inversible, alors au divise aussi b, car $b = ac \Rightarrow b = (au)(u^{-1}c)$.

Définition 16. Deux éléments a et b de A, anneau commutatif, sont dits associés, s'il existe $u \in A$, u inversible, tel que b = au.

Proposition 23. Si A est intègre, alors a et b associés est une relation d'équivalence. On a

$$Aa = Ab \Leftrightarrow a \ et \ b \ associés.$$

Définition 17. Un élément non nul et non inversible d'un anneau commutatif intègre A est dit irréductible si et seulement si $\forall b, c \in A$, $a = bc \Rightarrow b$ ou c inversible.

Définition 18. Deux éléments a et b d'un anneau commutatif intègre A sont dits premiers entre eux $si : \forall x \in A$, x divise a et x divise $b \Rightarrow x$ inversible.

Définition 19. Soient A un anneau intègre et $\sigma: A^* \longrightarrow \mathbb{N}$ une application. L'anneau A est euclidien pour σ si :

- 1. pour tous $a, b \in A^*$ tel que a divise b, on $a \sigma(a) \leq \sigma(b)$.
- 2. pour tous $a \in A$ et $b \in A^*$, il existe q et $r \in A$ tel que a = bq + r avec r = 0 ou $\sigma(r) < \sigma(b)$. L'application σ s'appelle parfois un stahme (ou une valuation).

Définition 20. Un anneau commutatif est dit principal si tout idéal est principal.

1. Un idéal d'un anneau commutatif A est dit principal s'il est de la forme Aa, $a \in A$.

Remarque 3. Aa = ensemble des multiples de A.

Théorème 2. Tout anneau euclidien est principal.